Lettre parue dans la page FORUM de *La Liberté* le 6 janvier 2025

**Un logo ne peut faire de miracle**

Avez-vous déjà remarqué comment les Alémaniques disent *Fribourg* ? Non, ils n’aiment pas dire *Freiburg* ! Très souvent, ils empruntent le nom français de la ville pour le prononcer en allemand : *FribourG*.

C’est que beaucoup d’Alémaniques n’aiment pas s’exprimer en langue allemande. Peut-être parce qu’ils sont encore marqués par la Seconde Guerre mondiale et qu’ils ont peur d’être confondus avec nos voisins du Nord. Ou parce qu’ils sont trop attachés aux charmes du Schwytzerdütsch. Nous, Romands, éprouvons régulièrement la fâcheuse conséquence de cette aversion : quand nous faisons l’effort de parler allemand avec nos compatriotes, ils nous répondent… en français (s’ils ne *switchent* pas sur l’anglais !)

*Freiburg*, donc, ne fait guère partie du langage courant des Fribourgeois germanophones. Il est donc piquant d’apprendre que les autorités de la ville veulent ajouter cette graphie à leur carte de visite. On peut d’ailleurs se demander si l’opération nouveau logo n’est pas simplement une tentative de sauvetage d’une minorité en perdition : lors de l’adoption du logo actuel, en 2003, les germanophones représentaient plus de 20% de la population et le logo affichait la seule langue officielle de la commune. Aujourd’hui, ils sont 14,85%...

Les capitales du Valais, des Grisons et du canton de Berne s’affichent en une seule langue : pourquoi celle du canton de Fribourg devrait-elle absolument se distinguer ?

Si le « bilinguisme pragmatique » extrêmement généreux à l’égard de la minorité ne suffit pas à maintenir la proportion de germanophones à Fribourg, ce n’est pas un logotype qui va y parvenir.

**Antoine Geinoz**

Prés. Communauté Romande

du Pays de Fribourg